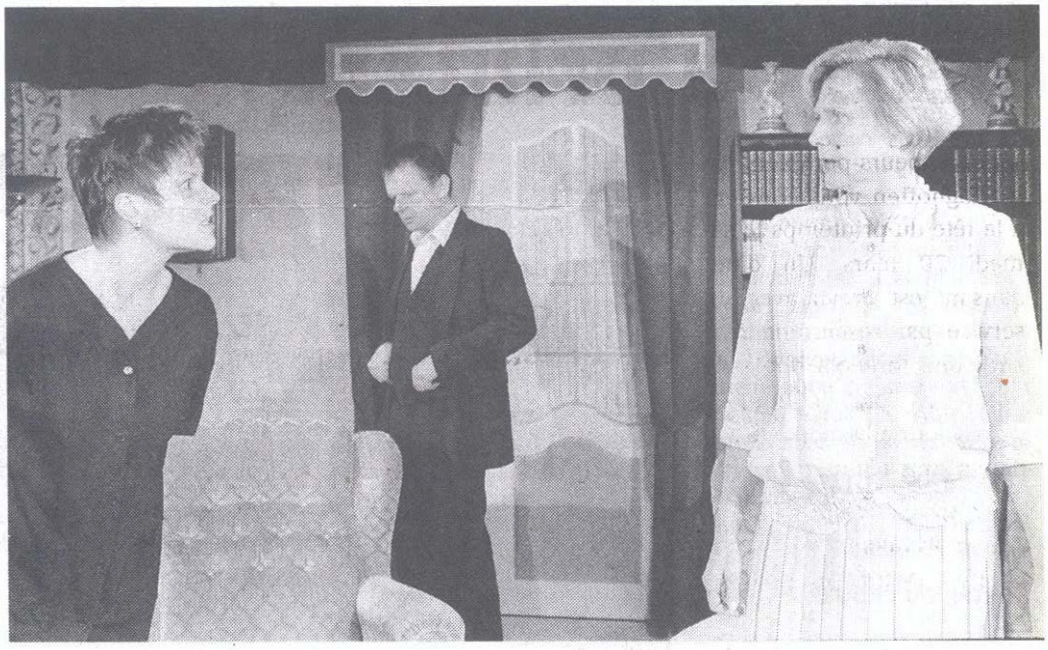
Raedersdorf

«As het jeder Drack am Stacka»

●●● *Ce soir vendredi et dimanche, la troupe théâtrale de Raedersdorf reprendra sa pièce pour les quatrième et cinquième fois, occasion d'apprécier un théâtre alsacien qui bouge et se renouvelle.*

Par culot, curiosité et maturité, ils avaient décidé de prendre des risques cette année. Après avoir déjà joué «Le malade imaginaire» de Molière ou encore «Wenn d'Blätter Waiha» traduit «Du vent dans les branches de Sassafras» de René de Obaldia, pièces faisant preuve d'un goût incontestable d'aventure, la troupe de Jean-Pierre Acker s'est lancée cette fois-ci dans le drame psychologique. Il y a deux ans déjà la pièce d'Obaldia, western local entre John Ford et Lucky Luke, tenait une approche de la psychologie des personnages, même si un subtil mélange d'alsacien et de français rehaussé d'un soupçon de pseudo anglo-italiano-apache rendait la mise en scène et le jeu comiques.

Ainsi donc, un pas supplémentaire a encore été franchi pour cette neuvième saison théâtrale. Motivé par le doute et l'envie de «toujours essayer autre chose» dixit Jean-Pierre Acker, l'Elsasser Theater de Raedersdorf quitte un peu plus les sentiers battus de la comédie en dialecte.



Les masques tombent... *(Photo DNA)*

Un drame

Car même si le public trouve à rire sur certaines répliques ou face à des situations embarrassantes, il s'agit bel et bien d'un drame. «As het jeder Drack am Stacka» de Paul Sonnendrucker, traduisible par «Chacun a quelque chose à se reprocher» est en effet un bain d'acide pour l'éclat du paraître.

Au cours d'une enquête policière concernant le suicide d'une jeune femme un peu «paumée», une inspectrice se trouve confrontée à une famille de cinq personnes, à savoir le père Birling, son épouse, son fils, sa fille et le futur gendre. Cette famille, issue de la bourgeoisie industrielle, est de ce fait au-delà de tous soupçons et chacun de s'étonner lors de la venue de cette jeune policière. Pourtant, au fur et à mesure des questions le malaise s'installe, les regards fuient et les masques tombent. Tous ensembles ont en effet poussé la victime au suicide, chacun ayant agit de son côté qui en la renvoyant, qui en lui refusant de l'aide, qui en abusant de ses charmes par de fausses promesses. Tandis que le fils et la fille commencent à être rongés par les remords, le père, la mère et le gendre tentent de salir la suicidée avec arrogance: ils estiment être des honnêtes gens...

Par le thème abordé et l'intensité dramatique que veulent dégager les comédiens, «As het jeder Drack am Stacka» est une expérience théâtrale tout à fait intéressante, signe d'une recherche en profondeur tant au niveau du jeu que de l'esprit.

N. Lehr

Représentations à la salle des fêtes les 19, 20, 26 et 27 mars à 20h30. Renseignements et réservations au 03 89 40 77 93.